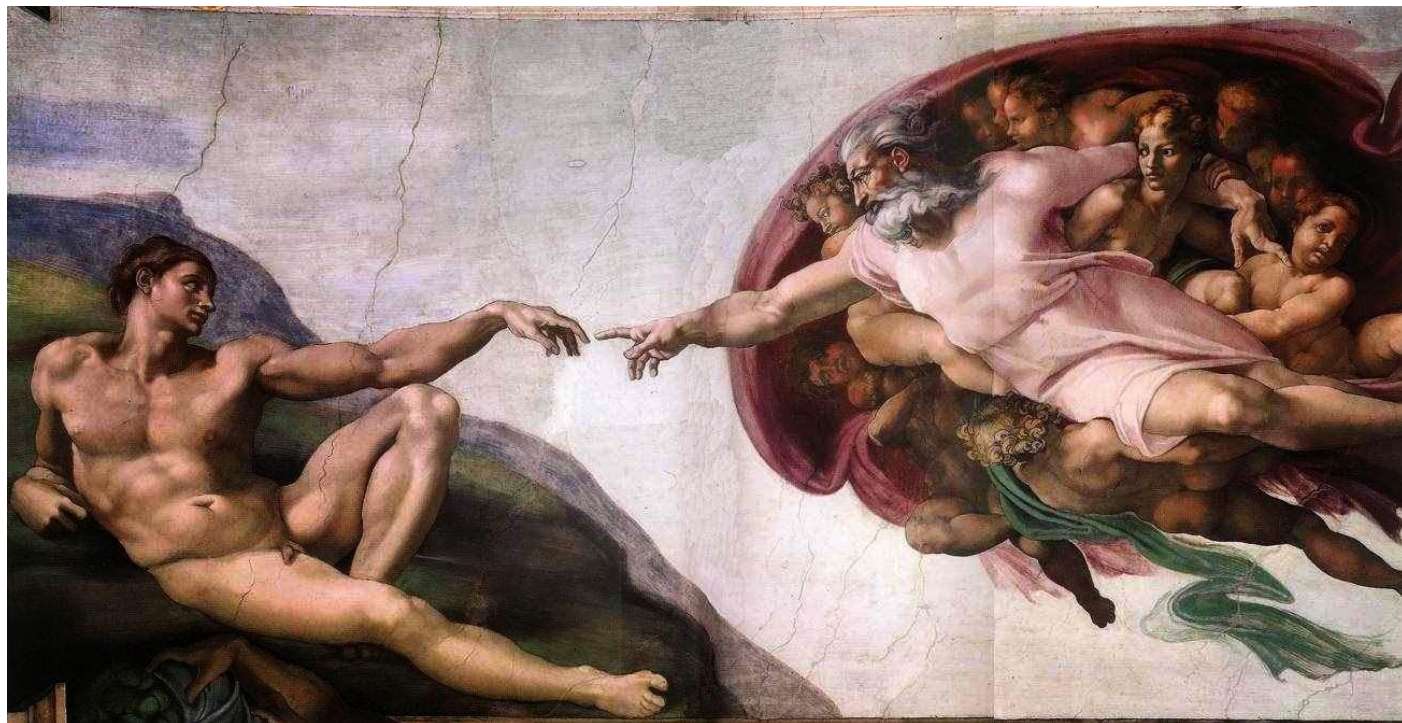


Dieu est-il un "super homme" ? Spinoza vous répond

Dieu ou la Nature



Bonjour chères créatures terrestres,

« *Les voies du Seigneur sont impénétrables.* » Ceci est la version bien chrétienne de Dieu : l'Être Suprême est transcendant, incompréhensible et inconnaissable. Problème : comment peut-on, alors, le représenter ? La « théologie négative » apporte une réponse. Il s'agit d'une manière de représenter Dieu par ce qu'il n'est pas, afin de le voir *en creux*. Nous sommes donc portés à concevoir Dieu par rapport à l'Homme, comme on peut comprendre l'Homme par rapport aux bêtes.

Subrepticement, on introduit alors un gouffre infranchissable entre Dieu et nous - sinon ce lien ténu qui lie pour l'éternité le Créateur à sa création. En effet, on dira, comparant le divin à l'humain, que Dieu est infiniment *bon*, qu'il possède *un intellect* infini, *une volonté* infinie etc. On attribue donc à Dieu des propriétés humaines : pour sauver les apparences, on les porte ensuite à l'infini.

« *Anthropomorphisme absurde !* » : voilà le cri de Baruch Spinoza, auteur d'un livre génial, *L'Ethique* (1677), qui prétend démontrer géométriquement une voie sûre vers la « béatitude » (au sens de l'état de joie procuré par la connaissance de Dieu).

Selon l'ami Baruch, Dieu est composé d'une infinité d'attributs, mais notre entendement ne peut en concevoir que deux : la Pensée et l'Etendue. Si nous pouvons les concevoir, c'est que nous avons un Esprit et un Corps, comme Dieu. Donc, pas de fossé absolu entre le Créateur et sa création : les deux sont faits de la même étoffe.

Si Dieu tel qu'on peut le concevoir a deux attributs, ceux-ci sont infinis. Dieu est LA substance infiniment productrice et créatrice de pensée et de matière, qui a ses propres lois. Cette substance infinie peut donc s'appeler, dit fameusement Spinoza, « Dieu ou la Nature ». Dieu n'est donc plus transcendant ; ce n'est même plus un être à part entière, séparé de nous. Le voilà *immanent* (du latin *immanere* « demeurer dans » - de *in* « dans » et *manere* « demeurer »). Nous ne sommes alors rien d'autre que des parties créées et créatrices de la substance infinie. Quand nous avons une idée, quand nous faisons un mouvement, ce n'est pas Dieu qui commande, mais c'est Dieu lui-même qui pense et qui bouge. Ainsi, Dieu est en chacun de nous, et en conséquence : « *Nous sentons et nous expérimentons que nous sommes éternels* ».

Je vous laisse sentir votre propre infinité : bonne chance...

Nathan